

[Text]

So those are resources that are not being redeployed for Canadians. We can have no assurance that Mr. Stoik's company or any other will not decide to carry on the same policies again.

Mr. Bawden: Are those dividends unreasonable in view of the capital . . .

• 1605

Mr. Macdonald (Rosedale): The point of the matter is, Mr. Bawden, whether they are reasonable or unreasonable they are not helping Canadians at all.

Mr. Balfour: Surely, Mr. Minister, that was a choice that Canada and the Government of Canada imposed on foreign corporations. We chose to go that route.

Mr. Macdonald (Rosedale): Go what route?

Mr. Balfour: To go the equity route rather than the debt route.

Mr. Macdonald (Rosedale): The equity route in what?

Mr. Balfour: In terms of having foreign corporations enter Canada, establish these industries. And you can extend the same comment to other industries in addition to the oil industry; that it was clear government policy to prefer that this capital come in in the form of equity rather than in the form of debt. That was the policy of your government.

Mr. Macdonald (Rosedale): That is fine, but whatever the original policy was, the fact of the matter is that that dividend, 70 per cent of it, went out of Canada. It did not come to work for us here. And one thing about the actions of the government in its taking part of the windfall profits arising from the increased price of oil in this country and in due course putting it back into the supply of oil, particularly in this country, for example, through the Syncrude deal, is that we are sure it is put back in here in projects that respond to the priorities of Canada. Every one of those corporations is faced with a conflict.

Let us talk about Imperial Oil, for example. They are a bunch of Canadians who run that, but they are also running it on behalf of a largely foreign-owned shareholding. They always have this problem of a conflict as to whom they are working for, for Canadians or for the foreign owners.

The Chairman: One final question, Mr. Balfour.

Mr. Balfour: Yes. Just to put in context your comment with respect to 70 per cent of the Imperial Oil dividend going out of Canada, what does that 70 per cent dividend represent in terms of a percentage of the net cash flow of Imperial Oil for the year in question?

Mr. Macdonald (Rosedale): I do not have the actual figures here but I can be sure that if it is only \$1.50, it is money that is not going to be put to work for the benefit of Canadians. That is all. And it is much more than \$1.50.

Mr. Balfour: Do you regard that as unreasonable—the dividend rate of Imperial Oil in terms of capital invested in Canada?

Mr. Macdonald (Rosedale): My concern is that we have exploration for additional supply in Canada, and that is money that is not going to be spent in Canada.

[Interpretation]

On a donc des ressources qui ne sont pas distribuées au Canada. Rien ne nous garantit que la société de M. Stoik, ou n'importe quelle autre société ne poursuive pas pareille politique.

Mr. Bawden: Est-ce que ces bénéfices sont déraisonnables étant donné les capitaux investis?

Mr. Macdonald (Rosedale): Raisonnables ou non, monsieur Dawden, les bénéfices ne sont d'aucune aide pour les Canadiens.

Mr. Balfour: Mais c'est le gouvernement canadien qui a imposé ce choix aux sociétés étrangères.

Mr. Macdonald (Rosedale): Quel choix?

Mr. Balfour: De vendre des actions plutôt que des obligations.

Mr. Macdonald (Rosedale): Des actions de quoi?

Mr. Balfour: Le gouvernement canadien a invité les sociétés étrangères à établir ces industries chez nous. Et ceci ne s'applique pas uniquement à l'industrie pétrolière, le gouvernement ayant pour politique d'encourager les sociétés étrangères à vendre des actions plutôt qu'à lancer des emprunts.

Mr. Macdonald (Rosedale): Tout ça c'est très joli mais quelqu'était la politique à l'origine, il n'en reste pas moins que 70 p. 100 des bénéfices étaient exportés. Mais lorsque le gouvernement préleve une partie de ces bénéfices non prévus obtenus grâce à l'augmentation des prix du pétrole, le gouvernement a réinvesti cet argent pour garantir notre propre approvisionnement en pétrole comme l'affaire Syncrude par exemple, tenant compte ainsi de vos propres objectifs nationaux. Ces sociétés privées ont en quelque sorte une double allégeance.

Ainsi les dirigeants de la filiale canadienne d'Imperial Oil qui sont des Canadiens travaillent méanmoins pour le compte de la société mère étrangère ce qui fait qu'ils ont toujours un conflit d'intérêts et une double allégeance, entre les Canadiens et les sociétés mères.

Le président: C'est votre dernière question, monsieur Balfour.

Mr. Balfour: En ce qui concerne les 70 p. 100 des bénéfices de l'Imperial Oil qui sont exportés, quelle partie de ces 70 p. 100 représentent-ils de la trésorerie nette d'Imperial Oil pendant cette année?

Mr. Macdonald (Rosedale): Je n'ai pas les chiffres ici même si ce n'était que \$1.50 ce serait autant d'argent qui ne serait pas utilisé pour le bien des Canadiens et c'est bien entendu bien plus que \$1.50.

Mr. Balfour: Est-ce que vous trouvez que les bénéfices de l'Imperial Oil sont déraisonnable vu les capitaux investis au Canada?

Mr. Macdonald (Rosedale): Nous tenons à ce que les travaux de prospection se fassent pour découvrir de nouveaux gisements au Canada, or cet argent ne sera pas dépensé dans le pays.